

L'histoire d'une commune de La Vallée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

le Bonhomme Hiver, et le soir, c'est le souper à la mode de chez nous, c'est le bal masqué. Chaque année, comme à Martigny pour le Carnaval, une petite feuille satirique cause ses ravages, baptisée cette année... la *Tcerravoûta* !

Pourquoi ne ressusciterait-on pas les *Brandons* dans les villages d'où ils ont disparu, mais où leur souvenir est encore frais ? C'est là bien belle tâche pour ceux qui ont quelque influence en leur lieu.

Mais alors, il faut d'authentiques *Brandons*, et non d'artificiels appâts pour touristes. Pas de consommation selon menu anonyme en un quelconque bistrot, mais repas en famille, à la vaudoise, avec beignets et bricelets. Pas de haies de spectateurs passifs, étrangers, mais tout le monde au cortège, ainsi qu'à Bâle, masqué s'il le faut. Et un

cortège, si beau soit-il, ne fait pas les *Brandons* : il y faut un feu, un feu gigantesque hors les murs, et l'on danse autour, aux sons d'une musique du cru. Car « brandon » vient de l'allemand *brand*, et ça veut dire « torche ».

L'histoire d'une commune de La Vallée

Le tome II de l'Histoire de la commune du Chenit, par Auguste Pignet, professeur, pour la période de 1646 à 1701, est sorti de presse.

C'est un volume de près de 500 pages, très bien ordonné et conçu, résultat d'un travail de titan et l'image de laborieuses et patientes recherches.

Les amateurs ainsi que les nombreux ressortissants communiens peuvent obtenir ce volume en s'adressant au Greffe municipal, Le Sentier.

Un tout crâpie...

Dans le village, on disait de lui qu'il criblait la fumée et qu'il pelait les œufs. Au café, quand ils étaient entre amis, il avait toujours oublié son porte-monnaie dans le pantalon qu'il venait d'enlever... Enfin, sa crâpserie était proverbiale.

Une fois que la société de fanfare du village, la Festonnante, faisait une sortie, avec dîner du produit des sacs, il emporta des provisions qui n'étaient pas en rapport avec son appétit, mais les amis étaient si généreux !... A midi, on s'arrêta dans une auberge pour y prendre un bouillon. Il essaya bien de dire qu'il n'avait pas soif : le président avait commandé autant d'assiettes qu'il y avait de convives. On apporta la soupière fumante et un bon saladier de fromage râpé. Notre bonhomme se servit copieusement de potage, mais ne toucha pas au fromage. Quand vint le quart d'heure de Rabelais, le président réclama à chacun son dû, mais le crâpie protesta ferme : il n'avait pas eu de fromage.

On appela la serveuse pour trancher le différend :

— Nous avons vingt-quatre soupes avec fromages et une sans fromage. Combien cela fait-il ?

— Mais, c'est le même prix ! expliqua la femme étonnée de cette question.

Quant à notre bonhomme, il n'en est pas encore revenu. Car s'il avait souvent bu ou mangé quelque chose qu'il n'avait pas payé, jamais encore il ne lui était arrivé de payer quelque chose qu'il n'avait pas mangé...